

# RI

*Orne, arrondissement Argentan, canton Putanges, 162 habitants*

**C**EST dans l'église de Ri, dédiée à Notre-Dame, que fut baptisé saint Jean Eudes, fondateur de la congrégation des Eudistes à Caen, dont la famille était originaire de cette paroisse. De fondation ancienne, l'édifice actuel traduit une campagne de travaux importante du XVIII<sup>e</sup> s. ainsi que des reprises postérieures.



1

Ri (Orne)  
Église Notre-Dame  
1. Vue générale de l'église côté sud

L'église, campée dans un joli site, à proximité notamment du château de Ri édifié au XVIII<sup>e</sup> s., se compose de deux parties distinctes, toutes deux de trois travées : une nef à vaisseau unique éclairée par trois grandes baies cintrées percées vraisemblablement au XVIII<sup>e</sup> s. et un chœur plus étroit et de volume moindre dont les ouvertures et le chevet révèlent d'importants travaux au XIX<sup>e</sup> siècle. À la jonction de ces deux parties s'élève, au nord, un clocher roman, surélevé dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> s. et coiffé à cette époque d'un dôme à quatre pans ; la corniche à modillons sculptés constitue la limite supérieure de l'ancien clocher ; en témoigne aussi le contraste entre les baies jumelles tréflées sous une voussure de plein cintre de l'ancienne structure et celles au tracé segmentaire du dernier niveau.



2. Retable de l'autel majeur



Ri (Orne)  
 Église Notre-Dame  
 2. Retable de l'autel majeur  
 3. Clocher

L'intérieur de l'édifice abrite un mobilier intéressant dont plusieurs pièces ont été classées Monuments historiques ou inscrites au titre du répertoire départemental des objets mobiliers, notamment le maître-autel décoré d'un retable central représentant une Assomption et les autels latéraux qui marquent de part et d'autre l'entrée du chœur.

Pour la restauration du clocher tant au niveau de la maçonnerie que de la charpente et de la couverture – une attention particulière a été prêtée à la disposition originelle des ardoises cofines à écailles interrompues par des rangs posés en pointe –, la Sauvegarde de l'Art français a octroyé en 2000 une subvention de 6 860 €.

É. G.-C.